ELECTIONS LEGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

# PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

## 3e CIRCONSCRIPTION

**Toulouse-Sud - Caraman - Lanta - Revel**

Chère Electrice,

Cher Electeur,



La gravité de l'acte que vous accomplirez le 18 novembre en désignant votre représentant à l'Assemblée Nationale me fait un devoir de me présenter à vous en toute clarté et avec le maximum de franchise.

Trois éléments doivent, je crois, déterminer votre choix : l'homme, sa position de républicain, ses idées.

**L'HOMME :** Je suis né en 1922 à Toulouse de deux modestes travailleurs. Après des études à l'Ecole Supérieure, j'entrai à 19 ans à l'O.N.I.A. comme manœuvre. J'y occupe aujourd'hui un emploi de cadre administratif.

Depuis 1938 aux Jeunesses Socialistes, j'ai eu très tôt l'amour de la justice, de la liberté, de la démocratie.

Action politique et syndicale m'ont valu d'occuper des fonctions où j'ai pu connaître les affaires de la collectivité, mais aussi et surtout les besoins immenses des jeunes, des femmes, des hommes, des vieux.

Dans de nombreux Conseils d'Administration, je suis depuis dix-huit ans au contact de tous les problèmes qui commandent votre vie de tous les jours, votre bien-être, votre tranquillité, votre bonheur.

**LA REPUBLIQUE :** Aujourd'hui une question domine toutes les autres : la démocratie, la défense des institutions républicaines.

Le referendum du 28 octobre en donnant, à une petite majorité, la possibilité au Président de la République de renforcer son emprise sur l'Etat a mis le peuple dans l'obligation de désigner une Chambre des Députés solidement républicaine, s'il veut éviter le pouvoir personnel.

Le 28 octobre, le Midi de la France, Toulouse, notre circonscription et tout le département de la Haute-Garonne ont fourni la preuve de leur attachement à la démocratie.

Cette fidélité serait perdue si le Député que vous enverrez vous représenter était un U.N.R., un inconditionnel qui n'a jamais su faire autre chose qu'approuver inconsidérément; inapte donc à représenter votre point de vue, à défendre auprès du pouvoir les solutions nécessaires à notre région, à Toulouse, au Lauragais, qui ont tant besoin qu'on les aide.

De quelle utilité serait une Assemblée, inconditionnellement dévouée, constamment au garde-à-vous, incapable de discuter et de juger.

L'homme que vous élirez devra être ferme, intransigeant sur le plan républicain. Je crois être celui-là.

**LES AUTRES PROBLEMES :** Des solutions correctes aux grands problèmes nationaux permettraient de résoudre la plupart de nos questions locales ou régionales.

Les ministres ne nous marchandent pas les discours, les pensées affectueuses, mais nous préférerions des actes positifs. Nos agriculteurs ne demandent pas des mots, ni des promesses, mais ils ont besoin pour vivre :

— de l'indexation des prix agricoles,

— d'une loi-cadre agricole véritablement efficace,

— de l'organisation du marché de leurs produits,

— d'une généralisation de la Sécurité Sociale avec les mêmes droits et devoirs que les autres participants.

Les travailleurs des villes attendent :

Le respect par le gouvernement des lois relatives à la Sécurité Sociale, au calcul du S.M.I.G., à la libre discussion des salaires.

Les vieux ont été volés par la non application de la loi Ramadier. Ils demandent que le produit de la vignette leur reste ce qui permettrait de doubler leurs allocations; les jeunes réclament avec raison des stades, des gymnases, des maisons de la culture mais aussi une politique qui leur assurent du travail.

Les mères de famille, les épouses attentent autre chose que des aumônes : la réforme et l'augmentation des allocations familiales.

Tous les secteurs professionnels et sociaux, attendent avec impatience, une véritable action en faveur du logement social, car il faut le dire, on aura fait en 1962 moins d'H.L.M. qu'en 1959,

— la réforme de la fiscalité,

— une politique scolaire qui par-delà les petits intérêts assure à tous nos enfants les écoles, les maîtres indispensables à leur proportion, leur permette de poursuivre leurs études jusqu'aux plus hautes, sans soucis financiers.

Les rapatriés exigent avec raison que la mère-patrie qu'ils ont dû rejoindre assure leur reclassement et leur réintégration dans la dignité et le respect de leurs droits.

Enfin et surtout nous voulons que l'on reconnaisse en nous des Français à part entière.

Il est urgent que la politique de décentralisation industrielle donne des résultats dans notre région comme le pouvoir a su les provoquer en faveur d'autres zones du pays.

Nos concitoyens veulent être défendus, compris et aidés.

Au plan international, les récents événements de Cuba et l'agression chinoise contre l'Inde confirment l'impérieuse nécessité d'une Europe, solidement unie et organisée qui pourrait imposer sa volonté de paix aux autres puissances.

Ce ne sont pas les succès populaires du Général-Président, en Allemagne, pas plus que les alliances ou les axes Adenauer-de Gaulle qui apporteront les solutions nécessaires.

Pour réaliser efficacement ce programme, il faut un gouvernement stable qui s'appuie sur un Parlement travaillant avec sérieux et collaborant avec lui.

Ce n'est pas la valse des ministres qui a eu lieu sous Debré et Pompidou qui assure cette stabilité. Il faut rappeler qu'en 3 ans, il y a eu 2 Premiers Ministres, 3 ministres de l'Intérieur, 3 à l'Agriculture, 3 aux Finances, 6 à l'Education nationale, 7 à l'Information et que 23 décrets ont été promulgués pour déplacer et remplacer de nombreux ministres.

Notre Parti Socialiste S.F.I.O. a proposé et de nombreux autres le proposent avec lui, le gouvernement de législature qui assurerait l'ordre gouvernemental et la continuité dans la direction des affaires de l'Etat.

Sans me risquer à allonger davantage mon propos, je veux le résumer en vous disant que je me présente à vous comme un élève et un continuateur de Blum et Bedouce, des Montel et Bazerque, de Guy Mollet et de tant d'autres qui sans relâche à Toulouse et dans toute la France ont tant œuvré pour le bonheur du peuple de ce pays dans la tradition du Parti Socialiste S.F.I.O.

Comme aux pires moments de l'histoire de la France le Pouvoir va vous désigner des candidats officiels.

Je connais votre révolte, je sais que soucieux du respect de vos droits d'électeurs et conscients de l'enjeu de la bataille, vous balaierez cette sotte prévention.

Dans toutes les élections de ces dernières années, la 3e Circonscription et le Canton Sud de Toulouse ont placé le Parti Socialiste S.F.I.O. et ses candidats en tête des républicains.

Pour prolonger l'élan du 28 octobre, pour assurer le respect de vos droits et la défense de vos légitimes intérêts, pour rendre à notre pays sa dignité pour défendre la paix, la tranquillité, le bien-être de tous, pour l'ordre républicain, pour la France, vous m'apporterez en masse vos suffrages et tous ensemble nous travaillerons pour que **ÇA AILLE MIEUX.**

Vous voterez, vous ferez voter pour le candidat du Parti Socialiste S.F.I.O.

VU : Le Candidat.

**Georges DELPECH**

Adjoint au Maire de Toulouse,
Cadre Administratif à l'O.N.I.A.,
Mutilé du Travail,
Chevalier du Mérite Sportif et du Mérite Social.

**LE REMPLAÇANT EVENTUEL :**

**André MAS**

Maire de Mourvilles-Hautes,
Ancien Prisonnier de Guerre.

IMPRIMERIE DU COMMERCE - 10, rue Croix-Baragnon — TOULOUSE